



Munich Personal RePEc Archive

Quality determinants of accounting information system in a decentralized entity SMEs : Case of the Mbanza-Ngungu area from 2013 to 2014

Richard P. Mbumba and Ruffin B. Mbaka

Institut Supérieur Pédagogique (ISP) de Mbanza-Ngungu, Institut Supérieur Pédagogique (ISP) de Mbanza-Ngungu

February 2014

Online at <https://mpra.ub.uni-muenchen.de/67680/>

MPRA Paper No. 67680, posted 16 March 2016 23:27 UTC

**SUJET : DETERMINANTS DE LA QUALITE DU SYSTEME D'INFORMATION
COMPTABLE DANS LES PME D'UNE ENTITE DECENTRALISEE**
Cas de la cité de Mbanza-Ngungu de 2013-2014

Par

¹**Richard MBUMBA PHAMBU**

²**Ruffin MBAKA BIKINDU**

Résumé

Le présent article cherche à identifier les déterminants de la qualité du Système d'information comptable (SICs) dans les PME (Petites et Moyennes Entreprises) de Mbanza-Ngungu. Il analysant les facteurs de contingence d'ordre structurel ou comportemental susceptibles d'influencer ce système. Pour atteindre cet objectif, une enquête a été réalisée à l'aide d'un questionnaire auprès d'un échantillon de 50 PME ngungoises. Les résultats montrent que, globalement, les facteurs de contingence structurelle influent le plus sur l'utilisation des SIC que les facteurs de contingence comportementale.

Abstract

This article tries to identify factors that determine the quality of the accountancy system in Small and Medium sized (SMS) of Mbanza-Ngungu. It also analyzes the structural and behavioral contingency factors likely to influence this system. To achieve this goal, an investigation was carried out on a sample of 50 SMS. The results obtained show that structural contingency factors influence the use of the accountancy system more than behavioral contingency factors.

I. INTRODUCTION

L'environnement actuel est marqué par des turbulences technologiques et économiques. Leur diversité et leur densité rendent plus complexes et plus incertain le pilotage des entreprises. Pour maîtriser ces phénomènes, les PME doivent adapter leurs structures et leurs modes de fonctionnement, rendant aussi nécessaires des modifications des systèmes d'information, et donc de la nature du contrôle de gestion.

Si les PME occupent une place importante dans les économies modernes, c'est sans doute à cause de certaines de leurs caractéristiques notamment leur flexibilité, leur capacité d'innovation, leur contribution significative à la création d'emplois et au développement socio-économique. En effet, les PME génèrent plus d'emplois que les entreprises de grande taille et, de ce fait, participent plus activement au développement socio-économique. Bien que considérées comme un domaine où les risques de faillites sont plus élevés, elles restent

¹ Assistant de 2^{ème} Mandat à l'Institut Supérieur Pédagogique de Mbanza-Ngungu

² Assistant à l'Institut Supérieur Pédagogique de Mbanza-Ngungu

néanmoins un véhicule d'innovations, supportant mieux le goût du risque de l'entrepreneur. Cette source d'innovations, soutient Lalonde (1985, 102), procure à l'économie une base compétitive qui donne aux PME des opportunités de croissance et de développement.

Dans l'économie traditionnelle, bien que certaines PME semblent être dirigées efficacement en faisant recours uniquement à l'intuition, aux jugements et à l'expérience, sans autre système d'information de gestion que celui constitué par quelques données comptables jugées obligatoires (Dupuy, 1987, 45), l'absence fréquente des outils de gestion expliquerait un certain nombre de faillites (Calot et Michel, 1996, 152). A l'heure actuelle, avec la complexification, la turbulence et l'hostilité du monde des affaires engendrées par la mondialisation de l'économie, les dirigeants de PME doivent de plus en plus coupler à leur intuition une analyse davantage formelle, avec différents outils de gestion (Chapellier, 1994, 18).

Dans la PME, le principal acteur est le plus souvent le dirigeant-proprétaire. Le dirigeant s'implique dans tous les aspects de la gestion (Julien et Marchesnay, 1988) et il est souvent confondu avec l'entreprise (Julien, 1990). Ayant un effet sur la gestion de l'entreprise, la personnalisation de la PME a aussi des implications sur son système d'information. La vision d'un système d'informations comptables (SIC)) rudimentaire ne correspond pas à la réalité de toutes les PME (Lavigne, 2002, 145). En effet, si certaines PME disposent d'outils de gestion embryonnaires et peuvent être qualifiées de passives face à la comptabilité, d'autres en revanche disposent de SIC assez complexes et actifs.

La RDC, pays en voie de développement, connaît un grand retard dans le domaine des pratiques comptables.

Il apparaît donc opportun d'analyser les pratiques comptables des PME congolaises en général et ngungoises en particulier afin de mieux comprendre les déterminants de ces pratiques dans le but, d'une part, d'orienter les actions d'amélioration des dirigeants de ces entreprises, et d'autre part d'apporter une contribution à la construction d'une théorie de contingence appliquée aux systèmes comptables.

De manière explicite, il sera question de répondre à l'interrogation suivante : quels sont les facteurs qui déterminent la qualité des systèmes d'informations comptables des PME de la cité de Mbanza-Ngungu ?

Selon Chapellier (1994), de façon synthétique en contexte de PME, les facteurs de contingence structurelle peuvent être réduits à quelques caractéristiques fondamentales qui renvoient aux concepts plus généraux de complexité et d'incertitude. Dans sa recherche, Chapellier (1994) retient la taille et l'âge de l'entreprise, le degré d'informatisation de la gestion et la nature de l'activité.

Chapellier encore, montre des associations entre les pratiques comptables et les déterminants comportementaux suivants : la formation et les buts du dirigeant, la mission et la formation du comptable interne et l'implication du comptable externe. Pour sa part, Lavigne (1999) identifie des liens entre les pratiques de comptabilité générale et les facteurs de contingence comportementale suivants : les préférences informationnelles du dirigeant, la

mission et la formation du comptable interne et les exigences des créanciers externes relativement aux états financiers.

Par conséquent, nous formulons notre hypothèse de la manière suivante :

Certaines caractéristiques du SIC des PME dépendent, au moins partiellement, de facteurs de contingence structurelle et de contingence comportementale.

Ainsi, l'objectif de ce travail est d'identifier les déterminants potentiels de ces pratiques en analysant un certain nombre de facteurs de contingence d'ordre structurel (âge entreprise, taille de l'entreprise, secteur d'activité,...) et comportemental (niveau d'étude, type de formation, âge dirigeant, formation dirigeant,...).

II. CADRE THEORIQUE

II.1. Les PME en RDC

D'après les auteurs européens du rapport annuel de l'Observatoire Européen des PME, il n'existe pas de définition unique scientifique de l'objet «PME», puisqu'il n'en existe pas de définition unique unanimement acceptée. Au niveau européen, la Petite et Moyenne Entreprise (PME) est définie par la recommandation n°2003 / 361 / CE (J.O. L.124 du 20 / 05 / 2003, p. 36) utilisant trois critères principaux pour sa classification, qui sont le critère de l'effectif (nombre de personnes occupées), le critère financier (chiffre d'affaires annuel / total du bilan annuel) et le critère d'indépendance. Pour Chapellier (1997 :67): la PME est toute entreprise juridiquement indépendante disposant d'un effectif compris entre 10 et 100 salariés ». On constate que, la plupart des chercheurs se basent sur le critère « nombre d'employés », pour définir la PME. En effet, le recours à ce critère permet de cerner plus rapidement la notion de PME.

Dans le contexte congolais, les mêmes critères ont été retenus pour définir la notion de PME. Ainsi, la loi n°06/004 du 27 Février 2006 relative au régime fiscal applicable aux PME, définit une PME comme : « toute entreprise personne physique ou morale, qui réalise un chiffre d'affaires annuel égal ou inférieur à l'équivalent en franc congolais de 400.000\$ ou celle qui emploie un personnel de moins de 200 personnes et dont la valeur totale du bilan ne dépasse pas l'équivalent en Franc congolais de 1.500.000\$ ». Le manque d'unicité dans la définition de ce concept rend d'autant plus difficile la compréhension d'un tel objet. « Le monde de la petite et surtout de la très petite entreprise reste largement un mystère » [JULIEN ET MARCHESNAY, 1992]. L'objectif de nos travaux n'est pas la remise en cause des définitions existantes.

II.2. Le Système d'information comptable(SIC)

Pour Chapellier et Mohammed (2010 :245), le SIC peut être défini comme «*un ensemble organisé de structures, moyens et acteurs permettant de produire des données comptables (obligatoires et facultatives, historiques et prévisionnelles) utilisées par les dirigeants de PME pour gérer leur entreprise* ». Dans l'étude de Lassoued et Abdelmoula (2006), considèrent le système d'information comptable comme « *tout système d'information*

disponible, à base comptable, historique ou prévisionnelle qui recouvrent à la fois la comptabilité générale, le contrôle de gestion, l'analyse financière, l'élaboration des tableaux de bord comptables ».

La notion système d'information comptable (SIC) est retenue parce qu'elle est la plus souvent utilisée dans la documentation, elle vient compléter l'expression «pratique comptable » objet de recherche de plusieurs auteurs dont P. Chapellier, B. Lavigne, Y. Dupuy et autres.

De sa part, Lavigne (2002) présente une description de six caractéristiques du SIC des PME. Ces caractéristiques sont réparties entre les trois dimensions suivantes d'un SIC : états financiers annuels, pratique de comptabilité de management et diffusion interne des résultats financiers.

Dans cette recherche, on entend par SIC tout système d'information disponible, à base comptable, historique ou prévisionnelle qui recouvre à la fois la comptabilité générale et la comptabilité Analytique.

II.3. La théorie de la contingence

La théorie de contingence est une classe de théorie comportementale qui affirme qu'il n'y a aucune autre meilleure d'organiser une entreprise, d'être un leader d'entreprise ou prendre des décisions. En d'autres termes, le modèle optimal d'organisation/leadership/ prise de décisions dépend de diverses contraintes internes et externes (facteurs).

Appliquée aux systèmes d'information comptable et à l'étude de leur design, la théorie de la contingence conduit à étudier les systèmes d'information comptables en postulant que les managers agissent avec l'objectif d'adapter leurs organisations aux changements des facteurs de contingence, avec pour objectif final d'atteindre un équilibre organisationnel et d'améliorer la performance de leur entreprise (Chenhall, 2003).

Dans le cadre de notre étude, nous retenons les facteurs de contingence structurelle et les facteurs de contingence comportementale.

II.4. Les pratiques comptables dans les PME

L'examen des recherches empiriques traitant des pratiques comptables au sein des PME révèle des conclusions nuancées. Les résultats souvent partiels, parfois contradictoires, n'aboutissent pas à des généralisations.

Certains auteurs avancent que les SIC sont orientés principalement vers la production des documents obligatoires, dans les délais opportuns et dans le but de satisfaire aux autorités fiscales (Holmes et Nicholls, 1989 ; Bajan-Banaszak, 1993). D'autres en revanche, affirment que les PME sont hétérogènes et ne sont pas par conséquent des modèles réduits des organisations de grande dimension ce qui remet en cause la vision réductrice des SIC dans les PME (Chapellier, 1994 ; Lacombe-Saboly, 1994 ; Lavigne, 1999).

II.4.1. Des pratiques de comptabilité générale

Certains chercheurs pensent que les dirigeants des PME sont intéressés par la simple production des documents imposés par la loi dans les délais opportuns afin de répondre aux autorités fiscales. C'est le cas par exemple de Holmes et Nicholls (1988) qui affirment que la production des données comptables non obligatoires est assez restreinte ou de Marchesnay (1982) qui montre que les documents comptables restent destinés en priorité à l'inspecteur des impôts.

Toutefois, si la plupart des PME ont un comportement passif en matière de comptabilité financière, on ne peut pas négliger certaines PME qui utilisent les données comptables de manière puissante. Dans ce sens, Lavigne (1996) montre que les états financiers des PME ne sont pas seulement utiles pour des fins fiscales. En d'autres termes, outre l'objectif obligatoire de reddition de comptes aux autorités fiscales, les états financiers des PME peuvent être utiles vraisemblablement à d'autres fins. Dans une autre étude, Lavigne (2000) affirme que les dirigeants des PME ne poursuivent pas tous les mêmes objectifs par la publication des états financiers annuels et intermédiaires. Il souligne que les trois principaux objectifs déclarés des états financiers sont :

- Fixer des objectifs pour l'entreprise, suivre leur réalisation et prendre, si nécessaire, des mesures correctives ;
- Prendre des décisions d'investissement pour l'entreprise ;
- Gérer la trésorerie et le fonds de roulement.

Selon Chapellier (1994) la pratique d'élaboration d'états financiers intermédiaires (allant d'une fois par mois à une fois par an) est très répandue en PME. Dans ce sens, Bajan- Banaszak (1993) soulève que 48% des entreprises qu'il a étudiées utilisent une comptabilité financière intermédiaire orientée gestion.

II.4.2. Des pratiques de comptabilité analytique

Les recherches empiriques en matière de comptabilité analytique ne sont pas encore unanimes. Bajan-Banaszak (1993) souligne que les comptabilités analytiques ne sont pas les outils les plus implantés dans les PME et il met l'accent sur leur diffusion restreinte puisqu'elles sont présentes seulement dans 40% des entreprises outillées. En plus, il note le caractère rudimentaire ou encore embryonnaire d'une partie des comptabilités analytiques qui se passent de tout logiciel c'est à dire de l'informatique.

Gasse. Y (1989), dans son étude sur les techniques et pratiques de gestion en PME, affirme que dans un échantillon de 51 PME, 88% réalisent des calculs des coûts.

De même, Chapellier (1994) démontre que 77% des dirigeants interrogés réalisent des calculs des coûts. Cependant, ce résultat est à discuter puisque 19% de l'échantillon disposent d'un système de calcul de coût en phase de développement, 34% moyennement complexes et 23% seulement de l'échantillon présentent un système complexe.

Concernant, les méthodes de calculs des coûts, Nobre (2001) dans une enquête réalisée dans 86 PME démontre que 60% des entreprises utilisent la méthode du coût complet seule ou avec une autre méthode et que cette méthode même présente 42%.

II.5. Les facteurs de contingence des SIC des PME

L'examen des recherches empiriques (Chapellier, 1994 et 1996 ; Lavigne, 1999 et 2002 ; Lacombe-Saboly, 1994) réalisées sur les déterminants des SIC des PME fait apparaître deux perspectives distinctes qui s'inscrivent dans le courant de la théorie de contingence à savoir la théorie objective (ou structurelle) et la théorie subjective (ou comportementale). Ces dernières recherches révèlent l'hétérogénéité du SIC des PME en identifiant quelques facteurs de contingence susceptibles d'influencer les choix comptables.

II.5.1. La contingence comportementale

L'approche subjective avance que les caractéristiques comportementales propres à chacun des acteurs sont susceptibles d'influencer les pratiques comptables des entreprises. Cette approche vient compléter l'approche objective en intégrant l'acteur, centre d'intérêt et objet de recherche dont le comportement peut influencer de manière significative le SIC des PME.

Plusieurs facteurs de contingence comportementale ont été étudiés, nous retenons les variables suivantes : Age, niveau d'étude et le type de formation.

a) L'âge de l'entrepreneur ou du principal dirigeant

Certains chercheurs trouvent que le degré d'utilisation des données comptables diminue quand l'âge des dirigeants augmente (Begon, 1990; Lacombe, 1991). Ceci a été réfuté par l'étude de Ngongang (2007) qui trouve que les deux facteurs de contingence comportementale que sont l'expérience et l'âge du dirigeant n'ont aucun effet statistique significatif sur le système d'information comptable et les pratiques comptables. De même, Lassoued et Abdelmoula (2006) concluent que l'âge du dirigeant n'a pas d'influence sur l'utilisation des données comptables.

L'étude réalisée par Lassoued et Abdelmoula (2006), dans le contexte tunisien, montre aussi que l'âge de la PME n'explique pas nécessairement seul le degré de sophistication et d'utilisation du système d'information comptable. Ils montrent également que l'expérience du dirigeant et son âge n'ont pas une influence significative sur l'utilisation des données comptables, mais ils montrent aussi que le niveau de formation du dirigeant est en relation significative avec le degré d'utilisation des données comptables sans pour autant déterminer clairement le sens de cette relation.

b) Le niveau d'étude

Certains auteurs relèvent que le degré de complexité du SIC augmente avec le niveau de formation du dirigeant (Holmes et Nicholls, 1988 ; Lacombe-Saboly, 1994 ; Chapellier, 1994)

c) La formation du dirigeant

Plusieurs auteurs ont étudié l'impact du niveau de formation des dirigeants sur le degré d'utilisation des données comptables (Martel et al, 1985 ; Nadeau et al, 1988 ; Julien et Marchesnay, 1988 ; Holmes et Nicholls, 1989 ; Holmes et al, 1991 ; Chapellier, 1994 ; Lavigne, 1999...).

La littérature sur ce thème affirme que les dirigeants les plus formés présentent un degré d'utilisation des données comptables plus fort ou plus intense. Toutefois, le type de formation lui-même peut expliquer le degré d'utilisation de ces données (Holmes et Nicholls, 1988). Dans ce sens, Chapellier (1994) note que les dirigeants disposant d'une formation de type comptables/ou gestionnaires présentent un degré d'utilisation des données comptables de gestion élevé.

II.5.2. La contingence structurelle

Dans la présente étude, nous allons retenir les facteurs structurels suivants : taille, âge, secteur d'activité et degré d'informatisation de la gestion.

a) La taille

Plusieurs recherches empiriques considèrent la taille de l'entreprise comme variable susceptible d'influencer le comportement des dirigeants face aux choix comptables.

Cette variable est généralement mesurée en se référant au chiffre d'affaire hors taxes, aux ventes ou au nombre d'employés.

Selon Chapellier (1994), la taille est sans conteste un élément explicatif des pratiques comptables. En effet, la complexité des systèmes de données comptables et l'utilisation de ces données par les dirigeants de PME augmentent au fur et à mesure que la taille des entreprises augmente.

Pour sa part, Lavigne (1999) démontre que la taille des PME constitue un déterminant des pratiques de comptabilité générale.

Bajan-Banaszak (1993) affirme que plus la taille de l'entreprise n'est grande, plus les outils de gestion sont diversifiés et compliqués. Il souligne que les comptabilités orientées gestion sont plus fréquentes que les outils de gestion proprement dits dans les plus petites structures.

Holmes et Nicholls (1989), dans leur étude menée auprès de 928 petites entreprises australiennes démontrent que la quantité d'informations comptables disponible augmente avec la taille des entreprises.

La taille de l'entreprise n'est toutefois pas un élément statique, figé définitivement. Germain (2000) constate en effet qu'avec l'augmentation de la taille, le dirigeant qui ne peut plus gérer efficacement son entreprise en recourant seulement à la supervision directe, est amené à élargir le champ, la nature et la configuration du système d'information comptable de son entreprise.

De ce fait, la taille apparaît être une variable explicative du design du système d'information comptable en contexte PMI: plus la taille augmente, plus il y a diversification, complication, sophistication des outils de gestion et formalisation du système d'information comptable.

b) L'âge de l'entreprise

L'âge de l'entreprise, c'est-à-dire sa durée d'existence depuis sa création, constitue également une caractéristique de base parfois retenue dans la littérature. Holmes et Nicholls (1988) affirment que l'acquisition et/ou la préparation d'un niveau relativement détaillé

d'informations comptables diminuent quand l'âge des entreprises augmente et plus précisément, que les PME âgées de moins de 5 ans disposent le plus souvent de SIC plus détaillés que les PME de plus de 10 ans. Ces auteurs expliquent cette relation en se référant aux premières années d'existence de l'entreprise dont le dirigeant est un gros demandeur d'informations parce qu'il est en situation d'apprentissage puis au fil du temps, cette demande va diminuer avant de se stabiliser.

c) Le secteur d'activité

Une forte convergence des résultats apparaît. Chapellier (1994) affirme que le type d'activité n'est que partiellement associé aux pratiques comptables des PME. Cependant, Holmes et Nicholls (1989) dans une étude menée auprès de 928 PME australiennes démontrent que le secteur d'activité a un effet sur le niveau de production des données comptables non obligatoires des PME.

L'étude de Bajan- Banaszak (1993) révèle une carence dans les comptabilités orientées gestion dans les entreprises du bâtiment (38%). Toutefois, au niveau des outils de gestion, les entreprises les plus outillées sont classées dans l'ordre décroissant suivant : les entreprises du secteur industriel (37%) puis, les prestataires de service (26%), ensuite les entreprises du bâtiment (25%) et enfin les entreprises commerciales au taux de (20%).

Enfin, on peut souligner que la diversité des secteurs permet nécessairement une analyse plus concrète puisqu'elle reflète l'hétérogénéité des PME et évite la sectorisation des résultats (Nobre 2001).

d) La configuration organisationnelle

Les résultats empiriques obtenus par Choe(1998) montrent que lorsque la structure organisationnelle est organique (décentralisation), une information à étendue générale et agrégée, avec une participation élevée de l'utilisateur, a un impact positif sur la performance. Chenhall et Morris (1986) ont examiné les impacts de la structure organisationnelle, de l'environnement et de l'interdépendance organisationnelle sur l'utilité perçue des systèmes de contrôle de gestion. Les résultats trouvés par ces auteurs montrent que, dans les organisations qui sont moins centralisées, une information étendue, agrégée et intégrée est perçue utile par les managers. Nous pouvons formuler donc, sur base de ces constats, l'hypothèse théorique que les PME dont la structure organisationnelle est moins centralisée auront plus besoin d'information comptable.

À partir de son enquête, Lacombe-Saboly (1994) montre que les dirigeants qui ne participent pas au capital de leur société ont manifestement une attitude comptable plus active (51%) que les dirigeants actionnaires, qu'ils soient majoritaires (45%) ou minoritaires (38%). Toutefois, ce chercheur fait remarquer le lien entre la fréquence des dirigeants non propriétaires et la taille élevée des entreprises.

Selon Lacombe-Saboly (1994, p.194), « ces résultats illustrent la théorie de l'agence : la séparation des fonctions propriété et décision place le dirigeant (agent) et le propriétaire principal dans une situation d'asymétrie de l'information. Le dirigeant (producteur comptable) pourra utiliser les indicateurs comptables de manière à favoriser ses propres intérêts et à se signaler comme un bon dirigeant ».

III. METHODOLOGIE

Nous avons procédé à une enquête de terrain qui a porté sur échantillons de 50 PME ngungoises indépendantes, employant de 1 à 50 salariés et appartenant à des secteurs d'activité différents. Le recueil des données a reposé sur l'administration face à face d'un questionnaire auprès des dirigeants des PME visitées (entretien) et des observations.

Les données de l'enquête ont fait l'objet d'une étude de contingence basée sur le test de khi-deux (statistique). La réticence de nos interlocuteurs à nous recevoir a été la grande difficulté que nous avons rencontrée dans la rédaction de ce travail.

Le tableau ci-dessous présente les caractéristiques des données de l'échantillon.

Tableau I : Caractéristiques de l'échantillon

	Variables		Effectif	Pourcentage
Dirigeants (facteurs de contingence comportementale)	Genre	Masculin	34	68
		Féminin	16	32
			50	100
	Age	25 à 34	0	0
		35 à 44	14	28
		45 à 54	23	46
		55 et plus	13	26
			50	100
	Niveau d'études	Primaire	2	4
		Secondaire	28	56
		Supérieur	20	40
			50	100
	Profession antérieure	Chômeur	8	16
		Salarié	13	26
		Indépendant	29	58
			50	100
	Type de formation	Gestionnaire	8	16
		Non- Gestionnaire	38	84
			50	100
Entreprise (facteurs de contingence structurelle)	Secteur d'activité	Commerce	31	62
		Service	16	32
		Transformation	3	6
			50	100
	Nombre d'employés	1 à 5	41	82
		6 à 10	7	14
		11 et plus	2	4
			50	100
	Configuration organisationnelle	Le propriétaire est à la fois gérant	33	66
		Le propriétaire est différent du gérant	17	34

			50	100
	Age	Moins de 5 ans	36	72
		Plus de 5 ans	14	28
			50	50

S'agissant des dirigeants, 68% ont le genre masculin contre 32% féminin, la tranche d'âge la plus représentée est 45 à 54 avec 46% (cela corrobore avec la théorie concernant l'âge des dirigeants³), 56% ont un niveau secondaire, 40% le niveau supérieur et 4% le niveau primaire ; 58% étaient des indépendants, 26% des salariés et 16% des chômeurs ; 84% n'ont pas une formation en gestion contre seulement 16% qui l'ont bénéficiée.

Concernant les PME, 62% sont du secteur de commerce, 32% de service et 6% de transformation. Ces résultats nous permettent de rejoindre le premier point saillant de l'enquête diligentée par le gouvernement, par le biais du DSSRP en 2005, stipulant qu'en RDC, le secteur informel est prépondérant, dynamisé par les activités commerciales. (DIAL, 2007 et Ministère de plan, 2005). 82% des PME ont 1 à 5 employés, 14% 6 à 10 employés et seulement 4% ont plus de 10 employés. 66% des propriétaires sont gérants leur PME contre 34% qui ne le sont pas. Enfin, la majorité des PME ont de cinq ans d'existence.

IV. LES RESULTATS

Nous commençons par présenter les résultats sur le degré d'utilisation des outils comptables avant d'analyser les facteurs de contingence.

III.1. De l'utilisation des instruments comptables

➤ Des pratiques de la comptabilité générale

Tableau II : pratiques de la comptabilité générale

	Effectifs	Pourcentage
Inexistant	1	2,0
Faible	33	66,0
Moyen	16	32,0
Total	50	100,0

De manière générale, les dirigeants questionnés utilisent faiblement la comptabilité générale. En effet, il a été constaté que 66% de nos répondants, utilisent la comptabilité de façon faible, 32% disent l'utiliser moyennement, 2% ne l'utilisent pas et aucun ne l'utilise de manière forte. Ici, nous pouvons conclure que la comptabilité est quand même utilisée dans les PME enquêtées mais de manière faible et rudimentaire.

³. La variable reliée à l'âge des dirigeants d'entreprises de Mbanza-Ngungu confirme ce que la littérature soutient relativement aux propriétaires-dirigeants québécois (Robidoux et Garnier, 1973,76), les entrepreneurs d'âge moyen (35-55 ans) ont plus de succès

➤ **Des pratiques de la comptabilité analytique**

Tableau III: *De l'utilisation de la comptabilité analytique*

	Effectifs	Pourcentage
Inexistant	19	38,0
Faible	26	52,0
Moyen	5	10,0
Total	50	100,0

Ce tableau révèle que la comptabilité analytique est inexistante dans 19 PME soit 38% ; sa présence est faible dans 26 PME soit 52% et elle est moyennement utilisée dans 5 PME soit 10%. Comme nous pouvons le constater, la comptabilité analytique est utilisée dans quelques PME mais de manière faible. Or, de par son objet qui s'articule essentiellement sur le calcul des coûts et coûts de revient, elle devrait vraiment attirer l'attention des dirigeants de ces petites entreprises qui pullulent à Mbanza-Ngungu.

III.2. Les facteurs de contingence des SIC des PME

L'examen des recherches empiriques (Chapellier, 1994 et 1996 ; Lavigne, 1999 et 2002 ; Lacombe-Saboly, 1994) réalisées sur les déterminants des SIC des PME fait apparaître deux perspectives distinctes qui s'inscrivent dans le courant de la théorie de contingence à savoir la théorie objective (ou structurelle) et la théorie subjective (ou comportementale). Ces dernières recherches révèlent l'hétérogénéité du SIC des PME en identifiant quelques facteurs de contingence susceptibles d'influencer les choix comptables.

Nous avons utilisé le test d'association pour examiner la relation entre chacune des variables nominales choisies (facteurs de contingence structurelle et comportementale) et la variable degré d'utilisation du SIC retenue.

III.2.1. implications des facteurs de contingence comportementale sur les pratiques comptables

Aléatoirement, nous retenons les facteurs de contingence comportementale suivants : l'âge, le niveau d'étude et le type de formation du dirigeant.

III.2.1.1. Sur la comptabilité générale

➤ Implication de l'âge sur la pratique de la comptabilité générale

Tableau IV : Relation âge et pratique de la comptabilité générale

Tests du Khi-deux

	Valeur	ddl	Signification asymptotique (bilatérale)
Khi-deux de Pearson	13,015	4	0,011
Nombre d'observations valides	50		

Le résultat du test indique une dépendance entre les deux variables étant que la signification asymptotique est inférieure à 0,05. On conclut donc que : **« l'âge du dirigeant introduit une spécificité dans la pratique de la comptabilité générale »**. Cette conclusion corrobore avec celle émise par Begon (1990,47) et Lacombe (1991, 124).

➤ Implication du niveau d'étude sur la pratique de la comptabilité générale

Tableau V : Relation niveau d'étude et pratique de la comptabilité générale

Tests du Khi-deux

	Valeur	ddl	Signification asymptotique (bilatérale)
Khi-deux de Pearson	8,839	4	0,065
Nombre d'observations valides	50		

Le résultat du test indique une indépendance entre les deux variables avec la signification asymptotique supérieure à 0,05. On conclut donc que : **« le niveau d'étude du dirigeant n'introduit aucune spécificité dans la pratique de la comptabilité générale »**.

➤ **Implication du type de formation du dirigeant**

Tableau VI : Relation type de formation et pratique de la comptabilité générale

	Valeur	ddl	Signification asymptotique (bilatérale)
Khi-deux de Pearson	4,131	2	0,127
Nombre d'observations valides	50		

Le résultat du test indique une indépendance entre les deux variables étant donné que sa signification asymptotique est supérieure à 0,05. On conclut donc que : « ***le type de formation du dirigeant n'a aucune incidence sur la pratique de la comptabilité générale*** ». Il est à signaler que cette conclusion ne corrobore pas avec les théories émises par Holmes et Nicholls (1988,49) qui dit stipule que : *le type de formation lui-même peut expliquer le degré d'utilisation de ces données comptables* et, Chapellier (1994,154) qui a renchérit que *les dirigeants disposant d'une formation de type comptables/ou gestionnaires présentent un degré d'utilisation des données comptables de gestion élevé*.

III.2.1.2. Sur la comptabilité analytique

➤ **Implication de l'âge sur la pratique de la comptabilité analytique**

Tableau VII : Relation âge et pratique de la comptabilité analytique

	Valeur	ddl	Signification asymptotique (bilatérale)
Khi-deux de Pearson	7,454	4	0,114
Nombre d'observations valides	50		

Au regard de sa signification asymptotique, le résultat du test indique une indépendance entre les variables. On conclut donc que : « ***l'âge n'a aucune incidence sur la pratique de la comptabilité analytique*** ».

➤ **Implication du niveau d'étude sur la pratique de la comptabilité analytique**

Tableau VIII : *Relation niveau d'étude et pratique de la comptabilité analytique*

	Valeur	ddl	Signification asymptotique (bilatérale)
Khi-deux de Pearson	2,832	4	0,586
Nombre d'observations valides	50		

Le résultat du test indique une indépendance entre les variables. On conclut donc que : « *le niveau d'étude n'a aucune incidence sur la pratique de la comptabilité analytique* ».

➤ **Implication du type de formation sur la pratique de la comptabilité analytique**

Tableau IX : *Type de formation et pratique de la comptabilité analytique*

	Valeur	ddl	Signification asymptotique (bilatérale)
Khi-deux de Pearson	2,658	2	0,265
Nombre d'observations valides	50		

Le résultat du test indique une indépendance entre les deux variables. On conclut donc que : « *le type de formation n'a aucune incidence sur la pratique de la comptabilité analytique* ».

III.2.2. implications des facteurs de contingence structurelle sur les pratiques comptables

Les facteurs de contingence structurelle sont ceux qui se rapportent à la structure de l'organisation. Dans le cadre de notre étude, nous retenons les facteurs ci-après : le secteur d'activité, le nombre d'employés, la configuration organisationnelle et l'âge des PME.

III.2.2.1. Sur la comptabilité générale

➤ Implication du secteur d'activité sur la pratique de la comptabilité générale

Tableau X : *secteur d'activité et pratique de la comptabilité générale*

	Valeur	ddl	Signification asymptotique (bilatérale)
Khi-deux de Pearson	9,593	4	0,048
Nombre d'observations valides	50		

Le résultat du test indique une dépendance entre les deux variables. On conclut donc que : **«le secteur d'activité introduit une spécificité dans la pratique de la comptabilité générale»**, Holmes et Nicholls (1989) dans une étude menée auprès de 928 PME australiennes démontrent que le secteur d'activité a un effet sur le niveau de production des données comptables non obligatoires des PME.

➤ Implication du nombre d'employés sur la pratique de la comptabilité générale

Tableau XI : *nombre d'employés et pratique de la comptabilité générale*

	Valeur	ddl	Signification asymptotique (bilatérale)
Khi-deux de Pearson	14,537	4	0,006
Nombre d'observations valides	50		

Il résulte des résultats du test une relation de dépendance entre le nombre d'employés et l'utilisation de la comptabilité étant donné que le Chi-deux calculé est supérieur au chi-deux théorique. **Les PME Ngungois ont moins d'effectif, c'est ainsi qu'elles n'utilisent que faiblement l'outil de gestion qui est la comptabilité.** Cette conclusion corrobore avec les travaux de Gasse (1986) qui a déjà soutenu, comme quoi: "le taux d'utilisation des techniques et pratiques de gestion augmente à mesure que croît l'entreprise" et avec ceux de Chapellier (1994), Lavigne (2000) et Bajan-banaszak (1993) qui trouvent aussi l'influence de la taille de l'entreprise sur le système d'information comptable.

➤ **Implication de la configuration organisationnelle sur la pratique de la comptabilité générale**

Tableau XII : configuration organisationnelle et pratique de la comptabilité générale

	Valeur	ddl	Signification asymptotique (bilatérale)
Khi-deux de Pearson	7,876	2	0,019
Nombre d'observations valides	50		

Le résultat du test indique que l'usage de la comptabilité générale dépend de la configuration organisationnelle. La quasi permanence du dirigeant qui est à la fois propriétaire influe sur la pratique de la comptabilité générale dans les PME ngungoises.

➤ **Implication de l'âge des PME sur la pratique de la comptabilité générale**

Tableau XIII : âge PME et pratique comptabilité générale

	Valeur	ddl	Signification asymptotique (bilatérale)
Khi-deux de Pearson	1,336	2	0,513
Nombre d'observations valides	50		

Le résultat du test indique une indépendance entre les deux variables. On conclut que : *«l'âge des PME n'introduit aucune spécificité dans la pratique de la comptabilité générale»*.

III.2.2.2. Sur la comptabilité analytique

➤ **Implication du secteur d'activité sur la pratique de la comptabilité analytique**

Tableau XIV : Relation secteur d'activité et comptabilité analytique

	Valeur	ddl	Signification asymptotique (bilatérale)
Khi-deux de Pearson	4,131	4	0,389
Nombre d'observations valides	50		

Le test indique donc qu'il y a indépendance des deux variables. Le secteur d'activité n'a aucune incidence sur la pratique de la comptabilité analytique.

➤ **Implication nombre d'employés sur la pratique de la comptabilité analytique**

Tableau XV : *Relation nombre d'employés et comptabilité analytique*

	Valeur	ddl	Signification asymptotique (bilatérale)
Khi-deux de Pearson	4,150	4	0,386
Nombre d'observations valides	50		

Le test indique donc qu'il y a indépendance des deux variables. On conclut donc que : « *le nombre d'employés n'a aucune incidence sur la pratique de la comptabilité analytique* ».

➤ **Implication de la configuration organisationnelle sur la pratique de la comptabilité analytique**

Tableau XVI : *Relation configuration organisationnelle et comptabilité analytique*

	Valeur	ddl	Signification asymptotique (bilatérale)
Khi-deux de Pearson	3,156	2	0,206
Nombre d'observations valides	50		

Au regard des résultats, nous concluons donc que, « *la configuration organisationnelle n'a aucune incidence sur la pratique de la comptabilité analytique* ».

➤ **Implication de l'âge des PME sur la pratique de la comptabilité analytique**

Tableau XVII : *Relation âge PME et Comptabilité analytique*

	Valeur	ddl	Signification asymptotique (bilatérale)
Khi-deux de Pearson	,284	2	0,867
Nombre d'observations valides	50		

Le test indique une indépendance entre les deux variables. On conclut donc que, « *l'âge des PME n'a aucune incidence sur la pratique de la comptabilité analytique* ».

CONCLUSION

L'objectif de ce travail était d'identifier les déterminants des pratiques comptables dans les PME de Mbanza-Ngungu. Plus particulièrement, il a été question d'analyser les effets des facteurs de contingence comportementale et des facteurs de contingence structurelle sur le SIC et sur les pratiques comptables des PME ngungoises.

Les résultats obtenus indiquent que les dirigeants des PME ngungoises recourent faiblement aux pratiques comptables.

Parmi les facteurs de contingence comportementale (âge, niveau d'étude et type de formation du dirigeant), l'âge du dirigeant est déterminant dans la pratique de la comptabilité générale, le niveau d'étude du dirigeant dans la pratique de l'analyse financière et pour le reste aucun lien statistiquement significatif avec les pratiques comptables n'a été constaté ;

S'agissant des facteurs de contingence structurelle (secteur d'activité, Nombre d'employés, configuration organisationnelle et âge PME), le secteur d'activité, le nombre d'employés et la configuration organisationnelle sont déterminants dans la pratique de la comptabilité générale. Tous les facteurs de contingence structurelle retenus ne sont pas significatifs pour la pratique de la comptabilité analytique et l'âge de la PME n'est pas un facteur déterminant pour la pratique comptable.

En conséquence, les facteurs de contingence structurelle sont plus déterminants par rapport aux facteurs de contingence comportementale dans la pratique comptable dans les PME ngungoises.

BIBLIOGRAPHIE

- 1) **BAJAN-BANASZAK L. (1993)**, « *L'expert-comptable et le conseil de gestion en PME* », *Revue Française de Comptabilité*, n°249, Octobre, pp. 95-101.
- 2) **BÉGON G. (1990)**, *Le système d'information de synthèse dans les PME : Un marché*, Mémoire d'expertise comptable, 98 p. + annexes.
- 3) **CHAPELLIER, P. (1993)**, « *Pour un élargissement de l'approche contingente du SIC de la PME* », *Congrès de Toulouse, AFC, Comptabilité et Nouvelles Technologies*, pp. 339-354.
- 4) **CHAPELLIER P. (1994)**, *Comptabilités et systèmes d'information du dirigeant de PME*, Thèse de Doctorat de Sciences de Gestion, Université de Montpellier II.
- 5) **CHAPELLIER P. (1997)**, « *Profils de dirigeants et données comptables de gestion en PME* », *Revue internationale PME*, vol. 10, n°1, pp.9-41
- 6) **COLOT V. et MICHEL P. A. (1996)**, « *Vers une théorie financière adaptée aux PME : Réflexion sur une science en genèse* », *Revue Internationale PME*, Vol. 9 No.1, pp. 143-166.
- 7) **DIAL, Le secteur informel en République Démocratique du Congo : principaux résultats de l'enquête 1-2-3 2004-2005 sur les performances, insertions et perspectives**, Kinshasa, Décembre 2007, 41p.
- 8) **DUPUY Y. (1990)**, « *Le comptable, la comptabilité et la conception des systèmes d'information* », *Revue Française de Gestion*, n°215, Septembre.
- 9) **GASSE Y. (1989)**, « *L'utilisation de diverses techniques et pratiques de gestion dans les PME* », *Revue Internationale de Gestion des PMO*, Vol. 4, N° 1, pp.3-11.
- 10) **HOLMES S. ET NICHOLLS D. (1989)**, « *Modelling the accounting information requirement of small business* », *Accounting and Business Research*, vol 19, n°74, April, pp.143-150.
- 11) **JULIEN P.A. et M. MARCHESNAY (1988)**, *La petite entreprise*, Paris, Edition Vuibert.
- 12) **JULIEN P. A. (1995)**, *Pour une définition des PME*, in *Les PME : bilan et perspectives*, Paris Economica.
- 13) **LACOMBE-SABOLY M. (1994)**, *Les déterminants de la qualité des produits comptables des entreprises : Le rôle du dirigeant*, Thèse de Doctorat de Sciences de Gestion, Université de Poitiers.
- 14) **LAVIGNE B. (2002)**, « *Système d'information comptable des PME : une recherche empirique* », *R.C.F.*, n° 348, Octobre.
- 15) **MINISTERE DE PLAN, Document de stratégie pour la Réduction de la pauvreté**, Draft n°01 pour discussion, Kinshasa, Février 2005, 103p.

QUESTIONNAIRE

I. PROFIL DE L'ENTREPRENEUR (PROPRIETAIRE-GERANT)

Genre : Masculin ☐ Féminin ☐

Age : 25 et 34 ans ☐ 35 et 44 ans ☐ 45 et 54 ans ☐ 55 ans et plus ☐

Niveau d'étude (ou de formation) :

Profession antérieure (avant la présente affaire) : Chômeur ☐ Salarié ☐ Indépendant ☐

Type de formation : Gestionnaire ☐ Non gestionnaire ☐

II. PROFIL DE L'ORGANISATION

Le secteur d'activité de base (qui rapporte plus d'argent à l'organisation) **est** :

- Le commerce ☐
- Les services (enseignement, transport ...) ☐
- La transformation ☐
- Autre (à préciser) ☐

Le nombre d'employés

Agés de la PME (durée de vie de la structure)

- Moins de 5 ans ☐
- Plus de 5 ans ☐

La configuration organisationnelle (le partage du pouvoir) : Dans votre organisation :

- Le propriétaire est à la fois le gérant ☐
- Le propriétaire est différent du gérant ☐
- Autre configuration (à préciser) ☐

III. DES SYSTEMES D'INFORMATION COMPTABLE

Parmi les outils de gestion suivants, lesquels sont plus utilisés dans votre organisation ?

(NB : inscrire dans la case la fréquence d'utilisation de l'outil de gestion : 0 = nulle ; 1 = rare ; 2 = souvent et ; 3 = plus souvent)

- Comptabilité générale (production des états financiers) ☐
- Comptabilité analytique (analyse des coûts, contrôle de rentabilités et rendements) ☐

Merci de votre collaboration !